

**GRATILLAGES**

**Propos d'automne :**  
Les babies se chargent de continuer la rubrique de Gavarni : les enfants terribles.

Une mère expliquait, l'autre jour, à sa petite fille, qu'après leur départ du Paradis terrestre, Adam et Ève eurent d'abord, pour vêtement, de simples feuilles de figuier :

— Oui, mais à la chute des feuilles ?

**Funéraire, mais curieux :**

Un marbrier, à qui on a commandé un superbe mausolée pour un personnage, fait voir à la famille son travail terminé.

— Fort bien. Mais pourquoi faites-vous autre, sur l'inscription, le défunt en 1284. Il était de 1801.

**Le marbrier, très grave :**

— J'en ai fait un centenaire en effet. Ça fait arrêter le public, et un monument comme celui-là en vaut bien la peine !

**Le JOURNALISTE.** — Il y a un bonhomme en Italie qui est rudement fort au pistolet.

**Le MAÎTRE D'ARMES (avec inquiétude)** Comment s'appelle-t-il ?

— Son petit nom est Raphaël.

— Raphaël, connais pas ce professeur-là !

— Comme tireur au pistolet, il est de première force. Quand vous irez à Rome, il vous montrera ses cartons.

Dans une auberge d'une petite station touristique.

— Je prends cette chambre, dit un touriste, est-ce que les draps du lit sont frais ?

— Oh ! monsieur peut-être tranquille, répond la servante, nous n'y avons laissé couler que des gens qui avaient du linge propre.

Un fâcheux, comme il s'en trouve beaucoup dans les salons officiels, accablait l'autre soir le colonel Tchong Ki-Tong, secrétaire de la légation chinoise à Paris, de questions ineptes sur les mœurs et coutumes chinoises.

— Par exemple, colonel, pourriez-vous me dire pourquoi on raccourcit les pieds des femmes pour qu'elles tiennent mieux dans le plat ?

— C'est bien simple, répondit Tchong Ki Tong. On raccourcit les pieds des femmes pour qu'elles tiennent mieux dans le plat !

Bichette est une jeune personne de neuf ans.

Elle explique à une nouvelle amie que son vrai nom est Marguerite ; Bichette est un nom d'amitié qu'on lui donne dans la famille.

— Vous comprenez, dit-elle avec le plus grand sérieux, je m'appelle Marguerite ; Bichette est mon nom... de famille.

Un journal parisien disserte sur le bécarre, le nouveau nom de l'ancien pechouteux et du ci-devant goumeux :

« Un homme est "bécarre" quand il se met en habit à partir de six heures et demie du soir et qu'il voit le monde. Le "bécarre" a des souliers pointus, un pantalon étriqué, le gilet blanc très ouvert. Il ne porte qu'un seul gant, à la main gauche, et il n'a point de bijoux. Le "bécarre" est gourmé, très droit, très sérieux, très Anglais et très sanglé. Il a un col de chemise très haut et très empilé, une cravate blanche à nœud extrêmement court. Il doit avoir des bouts de favoris ras, descendant au niveau du lobe de l'oreille ; il a des moustaches. La barbe lui est interdite. Le "bécarre" ne soupe pas ; il se couche de bonne heure pour se lever de bonne heure, afin d'être au Bois, à cheval, dès le premier matin. Il n'est pas "bécarre" d'être gai et expansif.

« La concentration est le signe distinctif du "bécarre". A table, il est "bécarre" de ne pas ouvrir la bouche, sinon pour manger. »

Le portrait est séduisant !

**Harpagon.** à un de ses convives : — Comment trouvez-vous ce vin.

— Eh ! eh ! le raisin semble y jouer un certain rôle !

On revient de l'enterrement. C'est la belle-mère de Z... qu'on a portée en terre. A la sortie du cimetière, épanchement laudatif :

Il paraît que c'était une femme charmante et que Z... avait trouvé en elle un véritable phénix.

— Mieux que cela, car il n'a pas à craindre qu'elle ne renaisse de ses cendres.

D'où vient la locution : *Une farce de fumiste*, fréquemment employée dans le langage parisien ?

M. Francisque Sarcey a révélé naguère que c'est à l'école polytechnique que cette plaisanterie a vu le jour.

« Les polytechniciens ont naturellement un parfait mépris pour l'habit civil, et comme le chapeau bourgeois ressemble à un tuyau de poêle, et qu'il en a même pris le nom dans la conversation particulière, ils ont appelé fumiste l'indiaidu qui le porte. « Fumiste s'est donc trouvé synonyme de bourgeois ; bourgeois, vous entendez bien, cela signifie pour l'artiste, philistin ; pour le militaire, pékin ; pour le polytechnicien, un être sans esprit et qui ne peut, lorsqu'il s'avise de badiner, que lâcher des plaisanteries de mauvais goût, de fumisteries. »

« Ce ne sont pas les fumistes en particulier que la locution vise, mais bien les bourgeois, dont les fumistes ne forment qu'une petite et honorable partie. »

Cette origine a été contestée par un anonyme, qui a donné, à son tour, l'explication suivante :

« Lorsque vous avez dans votre appartement une cheminée qui fume ou qui ne tire pas, que faites-vous en général ? Vous faites appeler un fumiste. »

« L'artiste examine la cheminée avec un sérieux imperturbable, fait monter un ouvrier sur le toit ; puis il s'en va en disant : " Qu'il sait ce que c'est ! »

« Le lendemain, on fait à votre cheminée un semblant de réparation ; on ajoute un tuyau de tôle sur la toiture ; que fais-je ? Bref, votre cheminée n'en tire pas davantage et continue à fumer. De nouveau, vous appelez le fumiste. Il prétend, en général, que la cheminée doit tirer et ne peut plus fumer. Dans tous les cas, il effectue une nouvelle opération, fait une nouvelle modification, et vous croyez qu'il a enfin parté remède au mal. 99 fois sur 100, c'est une pure illusion : votre cheminée reste ce qu'elle était, et c'est en vain que vous feriez revenir le fumiste : il se moquerait encore de vous en faisant semblant de "porter remède à un mal qu'il est, la plupart du temps, impuissant à guérir. »

« Donc, le fumiste se moque de ses clients car le tirage des architectes, s'il faut en croire l'anonyme, et c'est à sa façon de comprendre ses devoirs professionnels que nous devons : *Une farce de fumiste.* »

Quel est le Salomon qui prononcera entre M. Sarcey et l'anonyme ?

G..., marié depuis l'année dernière est triste et soucieux.

— Cela ne va donc pas ? lui demande un de ses amis... Te femme ?

— Je l'aimais tellement les six premiers mois que j'aurais voulu la dévorer...

— Et maintenant ?

— Je regrette de ne pas l'avoir fait.

Sur le boulevard :

— A propos, mon cher Vivier, vous savez que le marquis de B... vient de mourir ?

— Je m'étonne qu'il ait pu s'y décider... il était toujours si irrésolu.

Petite définition :

Chapeau. — Tuyau de poêle.

Hommes débilés et nerveux.

On vous permet de faire un usage gratuit de la célèbre ceinture voltaïque du Dr Dyaneau suspensions électriques attachés pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, la perte de la puissance virile et autres désordres de ce genre. On garantit une guérison parfaite. On ne court aucun risque. Pamphlet illustré avec pléines informations, conditions, etc., adressé franco par la maille sur demande à la Voltaic Bek Co., Marshall, Mich.

Le *Charivari*, à l'occasion des concours du Conservatoire. épité la plaisante anecdote que voici :

C'était vers 1835. Un pianiste (que vous auez la permission d'appeler Liszt) faisait une tournée de concerts en province.

Arrivé dans la petite ville de X..., où le fanatisme musical ne règne pas, il (prouva un grand déboire, presque une humiliation... Sept personnes seulement sont venues pour l'entendre !

Cependant il ne se trouble pas à la vue de tant de banquettes inoccupées, et, prenant la parole, il tient à peu près ce langage :

« Mesdames et messieurs, je suis très honoré de votre empressement... Mais cette salle n'est pas confortable ; on y étouffe... Si vous le voulez, je vais faire transporter ce piano à l'hôtel où je suis descendu ; et là, en petit comité, tout à l'aise, je vous exécuterai le programme annoncé. »

La proposition est acceptée, et Liszt régale ses invités non seulement de musique, mais d'un charmant souper servi au champagne frappé...

Le lendemain, une affiche collée sur tous les murs annonçait un deuxième concert.

Ah ! pour cette fois la foule s'y précipite, au-st adolâtre qu'athlétique.

Mais, notre tableau : l'artiste se présente sur l'estrade, jute déparçassement deux morceaux... et s'en va !

On ne l'a jamais revu dans la petite ville de X...

Naïvetés.

La femme du député. — Et dire que tu n'a pas su te faire nommer seulement président d'âge !

Le député. — Mais, chérie, je suis trop jeune pour ça.

La femme du député. — Monsieur, Hocho était général à vingt-trois ans.

Un grand financier vient de se commander un blason pour mettre sur sa voiture.

— Comment est-il ?

— D'argent, sur fonds d'autrui.

**LA CONSOMPTION GUERIE**

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le dr après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste : un timbre de votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Neves, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

Dans un salon entre bonnes petites camarades :

— Il faut avouer que cette pauvre Emilienne est bien laide.

— Le fait est, ma chère, que c'est à croire qu'elle porte son caractère sur sa figure.

A la suite d'une assemblée générale d'actionnaires :

— Pourquoi appelle-t-on cela le compte rendu ?

— Probablement parce que nous n'avons pas pu le digérer.

Fin de conversation :

— Du reste, il n'y avait rien à faire dans ce théâtre là.

— Mais si, il y avait à faire... faillite, et il n'y a pas manqué !

A la brasserie du *Chien-Vert*. Un vieux monsieur entre et prend place à une table.

— Garçon, un bock !

— Brun ou blonde ?

Le consommateur, avec mélancolie :

— Oh ! peu m'importe. A mon âge, voyez-vous, garçon, on n'a plus d'opinion.

**DESSINATEUR**

— ET —

**GRAVEUR SUR BOIS**

(Édifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL,

**LOUIS LARIVE FILS**

Marchand de Poissons en gros

et en détail.

**MARCHE BONSECOURS No 1**

Toutes sortes de POISSONS frais

et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RÉS TAURANTS, HOTELS, Etc.

**TELEPHONE 663**

Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884.—34

**AVIS AUX MÈRES**

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Wineslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail liblé. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

« Le Sirop calmant de Mme Wineslow pour la dentition des enfants » est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

PRIX CAPITAL \$75,000

Billets \$5 seulement, parties en proportion.

**LSL**

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

*Signature*

Commissaires.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, puissions tous les jours gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,

Pres. Louisiana National Bank

SAMUEL H. KENNEDY,

Pres. State National Bank,

A. BALDWIN,

Pres. New Orleans National Bank

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilèges furent maintenus par la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie légale et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, et les tirages extraordinaires ont lieu régulièrement tous les trimestres au lieu de tous les semestres, comme auparavant, commençant en mars 1880.

**OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. SECOND GRAND TIRAGE, CLASSE B, DANS LA CA DEMIE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE ORLEANS, MARDI, LE 9 FEVRIER 1886, 1886e TIRAGE MENSUEL.**

Prix capital - - \$75,000

100,000 Billets à cinq dollars chaque. Fraction en cinquantes en proportion.

**LISTE DES PRIX**

1 Prix Capital de.....\$75,000 \$75,000

1 " " " " " " " " 25,000 25,000

1 " " " " " " " " 10,000 10,000

1 " " " " " " " " 5,000 5,000

1 " " " " " " " " 2,500 2,500

10 " " " " " " " " 1,000 10,000

20 " " " " " " " " 500 10,000

100 " " " " " " " " 200 20,000

500 " " " " " " " " 100 50,000

1000 " " " " " " " " 50 25,000

10000 " " " " " " " " 25 25,000

**PRIX APPROXIMATIFS**

9 Prix d'Approximation de \$750 \$6,750

9 " " " " " " " " 500 4,500

9 " " " " " " " " 250 2,250

1007 prix s'élevant à.....\$265,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long.

**MANDATS DE PÔSTE.** Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire ; Billets de banque par Express (Toutes sommes au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressées

M. A. DUFFIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à M. A. DUFFIN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

**NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE.**

**HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.**

Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada.

**Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant**

**Comme Sofa. Comme Lit.**

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit :

**Tous déclarent l'invention admirable.**

Le sofa-lit *Hover* est un lit complet, combinant en matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit *Hover* est un sofa de salon, en noyer noir, solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut ; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aune de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de démanteler les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires ; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit *Hover* de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

**S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA**

**Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets**

33 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.